

Ils ont leur mot à dire



Par Laurent Sadoux

Vendredi 19 juin 2009

GRAND SLAM DE POESIE NATIONAL ET INTERNATIONAL DE BOBIGNY JUSQU'A DIMANCHE. EN TOUT TRENTE-CINQ EQUIPES VENUES DE PARTOUT ET Y COMPRIS D'AFRIQUE.

Laurent Sadoux : Ca sent la poésie à plein nez, la poésie en folie. Vous êtes allée à la rencontre des adeptes du verbe et des sonorités atypiques.

Bahia Allouache : Ils étaient nombreux hier à Bobigny pour donner à entendre et à savourer leurs textes à l'occasion de ce grand slam de poésie

- Vous dites « slam » et on explique souvent ce terme en parlant de poésie urbaine mais je crois que ce n'est pas exactement ça ?

- En fait, Pilote Le Hot qui est directeur artistique de cette manifestation, (il organise depuis plus de quinze ans des scènes slam et il est lui-même poète, un slameur activiste), explique très simplement ce terme « slam » (interview)

Le slam, c'est donc une forme renouvelée des joutes oratoires. Les tournois sont règlementés de façon très stricte. Ce sont des équipes de quatre qui s'affrontent. Les slameurs se rencontrent lors de rounds. En trois minutes, sans musique ni décor ni mise en scène, ils doivent conquérir le public et le jury. Au cours de ces trois minutes, on laisse place au pouvoir quasi magique des mots. Les poètes déclament sans tabous. Ils parlent de sexe, d'expériences personnelles douloureuses comme la mort d'un proche. L'autodérision est aussi de la partie. Certains prennent un soin particulier à jouer avec la musicalité de la langue. D'autres restent dans la narration très classique. En tout cas, les performances et les créations poétiques n'excluent ni l'émotion ni le petit brin de folie. C'est dans cet esprit festif que Marc Smith a créé le mouvement slam en 1984 dans un petit club de jazz à Chicago. L'objectif était clair. Faire de la poésie un jeu, un spectacle à part entière, quelque chose de vivant en perpétuel renouvellement.

- Cette année à Bobigny, la 3^{ème} coupe du monde rassemble, entre autres, l'Allemagne, l'Angleterre, le Canada, les USA, la Finlande, la France, la Tanzanie... et la liste est longue.

- Chacun slame dans sa langue natale. Les traductions sont projetées sur un écran derrière le candidat. Ce sont les américains qui ont remporté les deux dernières éditions. On verra samedi qui gagnera. Le candidat en lice pour le titre mondial s'appelle Mathurin des Côtes-du-Nord. Il est membre du « Grandiloquent Moustache Poésie Club » (extrait d'un poème). On retrouve un la gouaille du chanteur Renaud et du rappeur américain Method Man. Car avec le slam, on reste dans la grande famille du Hip hop.